
Situation des langues en Angleterre: Bilan, freins et perspectives

Il y a en Angleterre un vrai paradoxe. Alors que le pays et notamment Londres sont très multiculturels, l'Angleterre souffre d'un déficit croissant en langues étrangères. Selon l'Eurobarometer 2012, 60% de la population anglaise ne parlerait aucune autre langue.

Certes, plus d'un habitant sur cinq sur la planète comprend et parle l'anglais à des degrés divers selon les estimations du British Council, ce qui en fait sans aucun doute la première langue utilisée dans les échanges internationaux. Cependant, de nombreuses régions du monde en forte croissance n'ont encore que de faibles connaissances dans la langue de Shakespeare.

Les compétences linguistiques des anglais sont bien en-dessous de la moyenne européenne

Le « First European Survey on Language Competences » mené en juin 2012 sous la Direction de Neil Jones, révèle que seulement 9% des anglais de 15 ans interrogés avaient des compétences dans leur première langue étrangère au-delà du niveau de base contre 42% en moyenne dans les autres pays européens participants à l'étude.

Les résultats des enquêtes menées dans les écoles anglaises (« Language learning in primary & secondary schools in England », CFBT, Mars 2013 références ci-dessous) témoignent d'un fort recul de l'enseignement des langues au cours des 10 dernières années. Alors que 78% des étudiants avaient choisi un GCSE en langues en 2013, ils n'étaient plus que 41% en 2011. L'enseignement du français en particulier a été particulièrement touché. Si le français a depuis de longue date été la langue dominante dans les écoles anglaises (74% des écoles primaires anglaises offrent le français loin devant l'espagnol 16% et l'allemand 4%), le

nombre d'étudiants choisissant le français en GCSE a baissé de 56% en 9 ans. La baisse est également notable en A level, le nombre de candidats ayant un A level en français ayant diminué de moitié entre 1996 et 2012. Cela a inévitablement des conséquences dans l'enseignement supérieur qui voit de nombreux départements de langues menacés face à la baisse des effectifs.

Un contexte règlementaire et culturel peu favorable

La stratégie du gouvernement anglais pour les langues a eu un effet très positif sur l'enseignement des langues dans les écoles primaires puisque 92% d'entre elles offrent la possibilité d'apprendre une langue étrangère contre 20-25% dans les années 2000. Les langues vont d'ailleurs devenir obligatoires en primaire) partir de KS2 (7 ans) à la rentrée 2014.

En revanche, en secondaire, les langues ont cessé d'être obligatoires jusqu'à 16 ans en 2004. Les langues devenues optionnelles se sont ainsi retrouvées en concurrence avec d'autres matières qui sont apparues plus attractives et plus faciles dans une culture dominée par les « league tables ».

Certaines mesures comme l'introduction en 2010 de l'English Bac à l'âge de 16 ans mesurant la performance dans 5 matières de base dont les langues font partie constituent des avancées sans pour autant inverser significativement la tendance.

A cet environnement règlementaire très tumultueux se sont ajoutées des problématiques sur le terrain qui ont également freiné l'engouement pour les langues. On peut citer notamment :

- Le manque d'enseignants, conséquence directe du fort déclin des langues évoqué ci-dessus ;
- Le manque de formation initiale et continue notamment en primaire où dans 68% des cas, les langues sont enseignées par les instituteurs qui ne se sentent pas toujours suffisamment armés pour enseigner les langues ;
- Le manque d'information sur les ressources disponibles ;
- L'absence de mesures de performance reconnues et/ou lorsqu'elles existent la grande hétérogénéité des mesures utilisées (33% des écoles primaires n'ont aucun outil pour mesurer des progrès réalisés)
- La qualité de l'enseignement et la pédagogie utilisée longtemps critiquée par l'OFSTED ; ou encore
- L'absence de continuité entre primaire et secondaire, etc...

De nombreux acteurs se mobilisent pour remédier à cette situation : ALL (Association for Language Learning), Network for Languages ou encore le lobby pour les langues « Speak to the future » (<http://www.speaktothefuture.org>) sous la Direction de Bernadette Holmes. La

British Academy et le British Council ont mis en avant toute une série de recommandations à travers 2 excellents rapports publiés en 2013 (références ci-dessous).

Les Instituts culturels et notamment l'Institut français jouent par ailleurs un rôle important dans ce dispositif en soutenant les efforts de formation et en contribuant activement au développement de ressources pédagogiques.

Les chercheurs notamment Gaby Meier, Jim Anderson et Roberto Filippi ont entrepris de coordonner leurs travaux de recherche afin de mettre en avant les nombreux avantages liés au plurilinguisme (cognitifs, cohésion sociale et ouverture au monde, apports du CLIL, etc...).

Ces différentes réflexions sont au centre des préoccupations de l'objectif 2 du Plan école qui vise à promouvoir l'intégration du français dans le système éducatif britannique que ce soit par la création d'écoles bilingues (free schools, etc...), la mise en place de sections bilingues ou de CLIL (Content & Language Integrated Learning) à des degrés divers.

C'est dans cet esprit que s'est tenue une table ronde organisée par le service culturel de l'ambassade le 10 décembre dernier à laquelle ont participé les différents partenaires mentionnés ci-dessus ainsi que des représentants des écoles et universitaires afin d'échanger sur ces différentes problématiques.

Il est clair qu'au-delà de l'intérêt pour la communauté française installée en Angleterre, le gouvernement anglais et les entreprises ont pris conscience de l'importance de promouvoir l'apprentissage des langues étrangères pour accompagner le développement économique, social, culturel et intellectuel du pays au niveau international.

Cette note de synthèse a été rédigée sur la base de différents rapports publiés en 2012 et 2013, notamment :

- **Languages for the Future, British Council, novembre 2013**

http://www.britishcouncil.org/sites/britishcouncil.uk2/files/languages-for-the-future-report_0.pdf

- **State of the Nation, British Academy, février 2013**

https://www.britac.ac.uk/policy/State_of_the_Nation_2013.cfm

- **Language learning in primary and secondary schools in England, CFBT, mars 2013**

<http://cdn.cfbt.com/~media/cfbtcorporate/files/research/2013/r-language-learning-in-primary-and-secondary-schools-in-england-2013.pdf>

- **International review of primary languages, lessons from abroad, CFBT, juin 2012**

<http://cdn.cfbt.com/~media/cfbtcorporate/files/research/2012/r-lessons-from-abroad-2012.pdf>

Elle reprend également certaines idées présentées lors d'une table ronde organisée à l'Institut Français le 10 décembre 2013.

1) Contexte réglementaire

Depuis l'Education Act de 1988, les langues étaient obligatoires jusqu'à 16 ans.

En 2000, le rapport Nuffield sur l'état des langues en Angleterre mettait l'accent sur l'importance de l'enseignement des langues pour le développement stratégique, économique, social et culturel du pays.

S'en est suivi en 2002 une stratégie pour les langues avec un plan d'action à tous les niveaux : primaire, secondaire et enseignement supérieur.

Des examens "Asset Languages" ont été introduits en 25 langues.

Cette stratégie a eu un effet positif sur l'enseignement des langues dans le **primaire**.

En 2007, 56% des écoles avaient intégré les langues dans leur programme contre 20–25% dans les années 2000 pour atteindre 92% aujourd'hui. En outre, les langues vont devenir obligatoires à partir de KS2 (7 ans) en septembre 2014.

En **secondaire**, les langues sont obligatoires jusqu'à 14 ans (bien que les écoles ayant un Statut d'Académie n'aient pas l'obligation de suivre le National Curriculum) et ont cessé de l'être jusqu'à 16 ans en 2004.

Le « green paper » de 2002 ayant pour objectif d'élargir les opportunités et les matières proposées pour les 14-16 ans a rendu les langues optionnelles pour faire de la place aux autres matières proposées.

Les écoles avaient la possibilité d'en faire une option en KS4 (14-16 ans). 22% seulement des écoles d'Etat les ont laissées obligatoires.

Cela a eu un effet dramatique dans une culture qui classe les écoles selon les performances et base la sélection dans les universités sur les scores obtenus aux examens.

Les langues se sont donc retrouvées en concurrence avec d'autres matières qui sont apparues plus attractives et plus faciles pour obtenir les 5 A*-C au GCSE demandés par les « league tables ».

Le nombre d'étudiants prenant les langues en GCSE est ainsi tombé de 78% en 2001 à 41% en 2012.

Prenant conscience de ce rapide déclin, le gouvernement a introduit en 2010 une mesure de performance à l'âge de 16 ans, l'English Bac, où la performance est mesurée dans 5 matières de base dont les langues font partie.

Les écoles ont alors remis les langues au programme jusqu'à 16 ans en les recommandant fortement. Cette mesure semble enrayer sensiblement la chute depuis.

2) Chiffre clés

L'Angleterre et particulièrement Londres sont très multiculturels: près de 200 à 300 langues y sont représentées. Toutefois, malgré cette apparente richesse, l'Angleterre souffre d'un déficit croissant en langues en pleine période de globalisation.

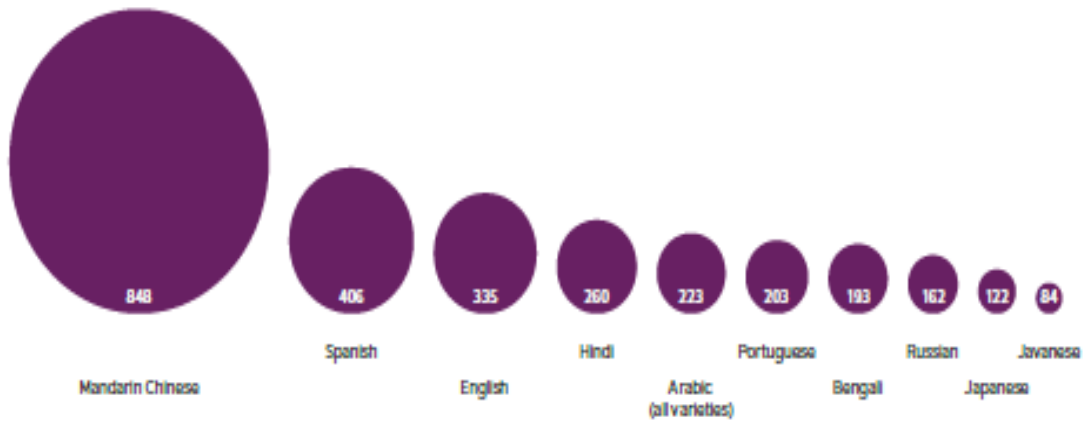
Selon l'Eurobaromètre 2012, 60% de la population anglaise ne parle aucune autre langue.

L'Anglais est souvent considéré comme la 1ère langue de la communication internationale (1,5 milliards d'habitants sur la planète comprennent l'anglais : 375 millions en L1, 375 millions en L2 et 750 millions en langue étrangère selon le British Council), ce qui a souvent peu incité sa population à l'apprentissage d'autres langues.

« But not everyone speaks English”.

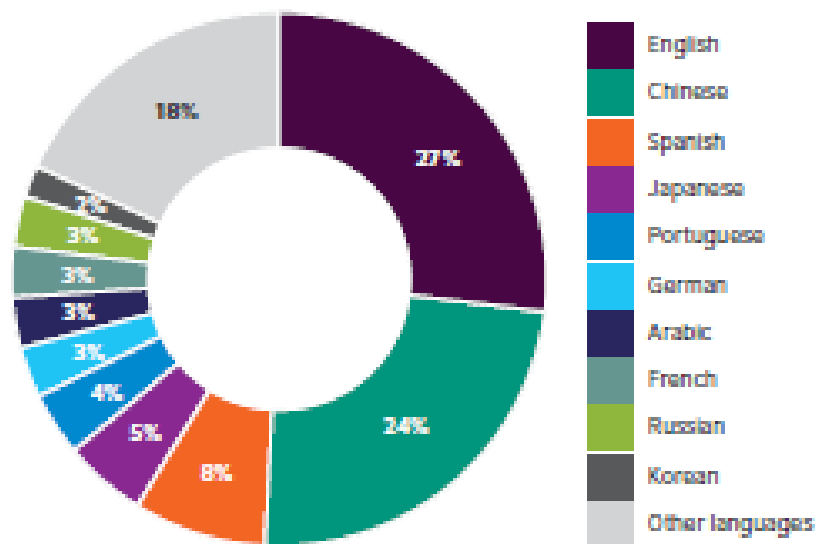
Bien que les estimations soient toujours à manier avec prudence dans ce domaine, seulement 11% de la population mondiale parle anglais en 1ère ou 2^{ème} langue selon Etnologue. Bien que l'anglais soit la première langue utilisée sur internet, il ne représente que 27%. Enfin, de nombreuses régions de monde en forte croissance n'ont que de faibles connaissances en Anglais (400 millions d'indiens par exemple ne parlent pas anglais).

Chart 1: Top ten most widely spoken languages, by first language speakers (millions)



Source: Ethnologue: www.ethnologue.com/statistics/size

Chart 4: Internet use by language

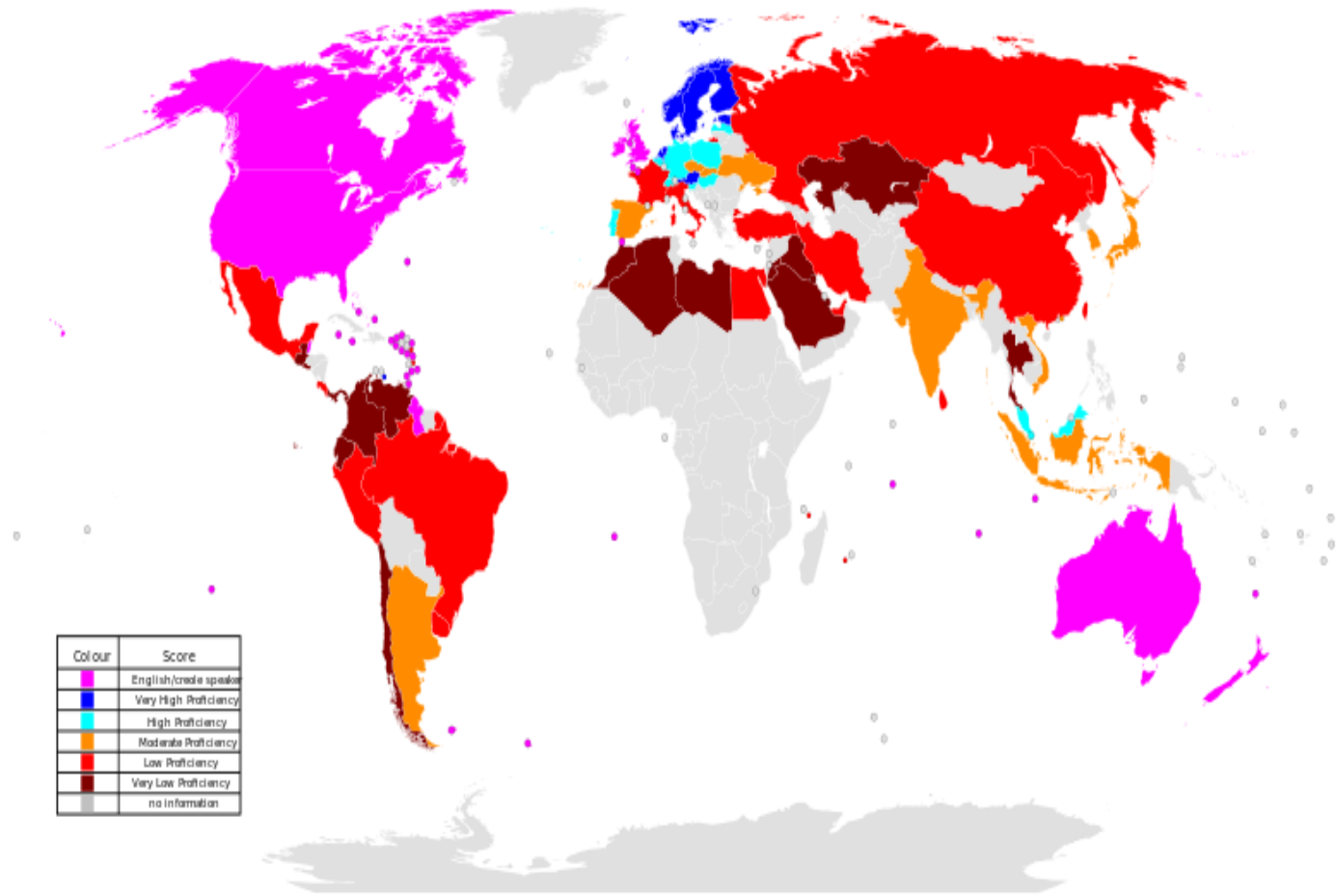


Source: Top ten internet languages: www.internetworldstats.com/stats7.htm

Table 8: English proficiency

LEVEL OF PROFICIENCY IN ENGLISH	COUNTRIES RELEVANT TO THIS STUDY	LANGUAGES CONCERNED
Very low	Chile, Kuwait, Brazil, Egypt, UAE, Colombia, Saudi Arabia	Spanish, Arabic, Portuguese
Low	Indonesia, Iran, Russia, Taiwan, Vietnam, Turkey, China, Qatar, Mexico	Spanish, Indonesian, Farsi, Russian, Chinese languages, Vietnamese, Turkish, Arabic
Moderate	Spain, Portugal, Japan, France, Italy	Indian languages, French, German, Spanish, Portuguese, Japanese, Italian
High	Belgium, Austria, Germany, Poland, Singapore, Malaysia	Dutch, French, German, Polish, Malaysian
Very high	Sweden, The Netherlands, Norway	Swedish, Dutch, Norwegian

Source: English Proficiency Index : www.ef.co.uk/efpi

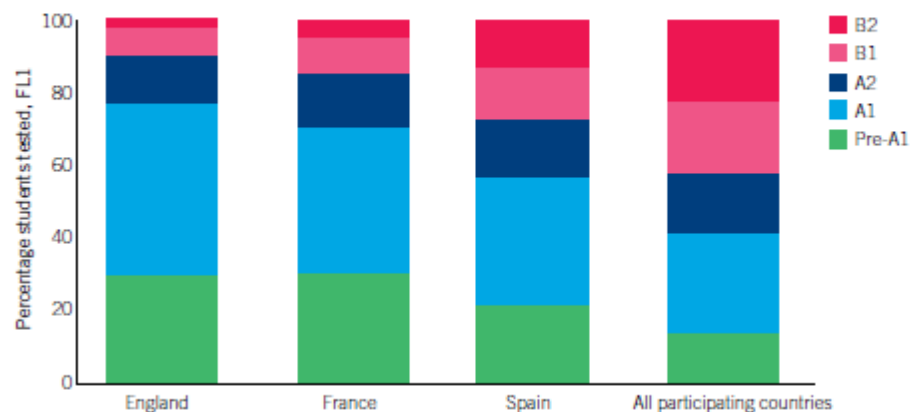


Des compétences linguistiques bien en dessous de la moyenne européenne

En juin 2012, la commission européenne a publié les résultats du « **First European Survey on Language Competences** » sur la base des niveaux de langue du CEFR (Common European framework) dans 14 pays.

Cette étude révèle que seulement 9% des anglais de 15 ans interrogés avaient des compétences dans leur première langue étrangère au-delà du niveau de base ('level of independent user' correspondant plus ou moins à un grade A*–C en GCSE) contre 42% en moyenne dans les autres pays européen participant à l'étude.

Figure 51: Proportions of students achieving CEFR levels in the first foreign language taught (in England, French; in France, Spain and most other countries, English)



Source: European Survey on Language Competences, 2012.

Fort déclin des langues dans les écoles & universités

L'enseignement des langues existe dans la majorité des écoles primaires (92%). Toutefois, les approches sont très différents (temps alloué, fréquence, enseignants spécialisés, nombre de langues proposées, ...).

Les trois quarts des écoles primaires offrent le français, une peu moins de 20% l'espagnol et 3 à 4% l'allemand

Dans 68% des cas, l'enseignement est effectué par l'instituteur.

41% des étudiants anglais ont pris un GCSE en langues en 2012 (78% en 2003) avec un déclin encore plus significatif en français et en allemand.

Les A level ne représentent plus que 3.8% des matières choisies.

Un tiers des écoles n'ont aucun dispositif en place pour mesurer les progrès des élèves.

23% des écoles n'ont pas d'enseignants ayant des compétences en langues au-delà du GCSE et 8.5% n'ont aucune compétence en langue au sein de leur équipe.

20% des écoles ont vu une réduction du temps alloué aux langues en KS3 (11-13 ans).

En conséquence notamment de la baisse des langues en A level, une étude du Guardian indique que depuis 1998, le nombre d'universités offrant des « degrees » en langues a chuté de 40% ce qui remet en cause la viabilité de certains programmes et centres de langues.

Par ailleurs, la forte hausse des frais universitaires et les changements de la politique d'immigration sont également responsables de la baisse des effectifs en langues dans les

universités et font réfléchir à deux fois les étudiants souhaitant faire une 4^{ème} année à l'étranger (Erasmus programme and Year Abroad schemes).

Et pourtant, la demande est là dans les entreprises

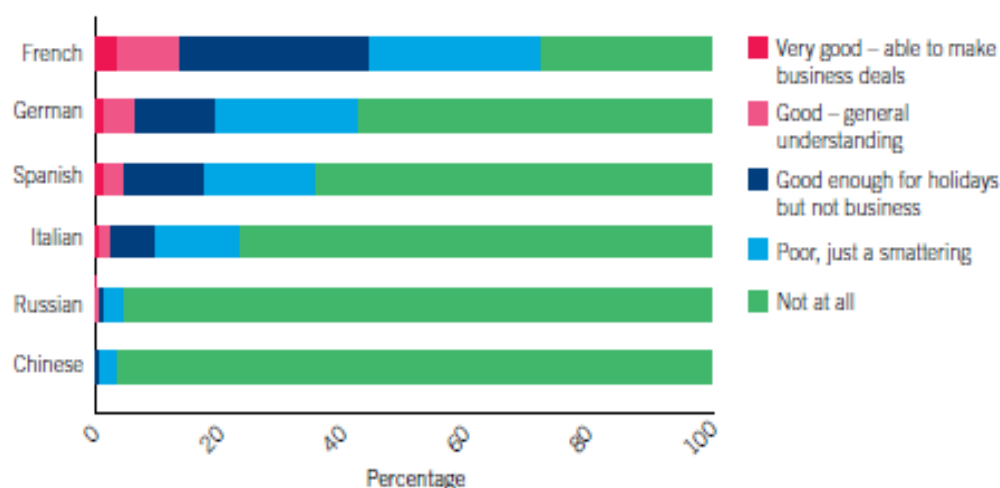
En 2013, Une étude du CBI (Confederation of British Industry) indique que seulement 36% des employeurs sont satisfaits du niveau linguistique de leur personnel. Les trois quarts de leurs membres estiment que les compétences en langues étrangères sont nécessaires ou souhaitables et 68% ne sont pas satisfaits avec le niveau atteint à la sortie de l'école.

Dans son rapport de 2012 « *Exporting is good for Britain* », la British Chambers of Commerce confirme que le déficit en langues constitue un frein à l'exportation et que les plus gros déficits sont dans les langues des pays à plus forte croissance.

Une autre étude du CCIHE 160 indique que les cadres supérieurs et CEO des entreprises du FTSE100 sont de plus en plus polyglottes et que 45% des grandes entreprises cotées anglaises ont des CEO non anglais.

Cette demande est à tous les niveaux et pas seulement au niveau des cadres ayant des postes internationaux. Le « National Employer Skills Survey » indique que de 27% des postes ne sont pas pourvus (17% en 2009) au niveau administratifs en raison d'un manque de compétences linguistiques.

Figure 15: Language skills of owners of exporting businesses



Source: British Chambers of Commerce, 2012.

Situation du français en particulier

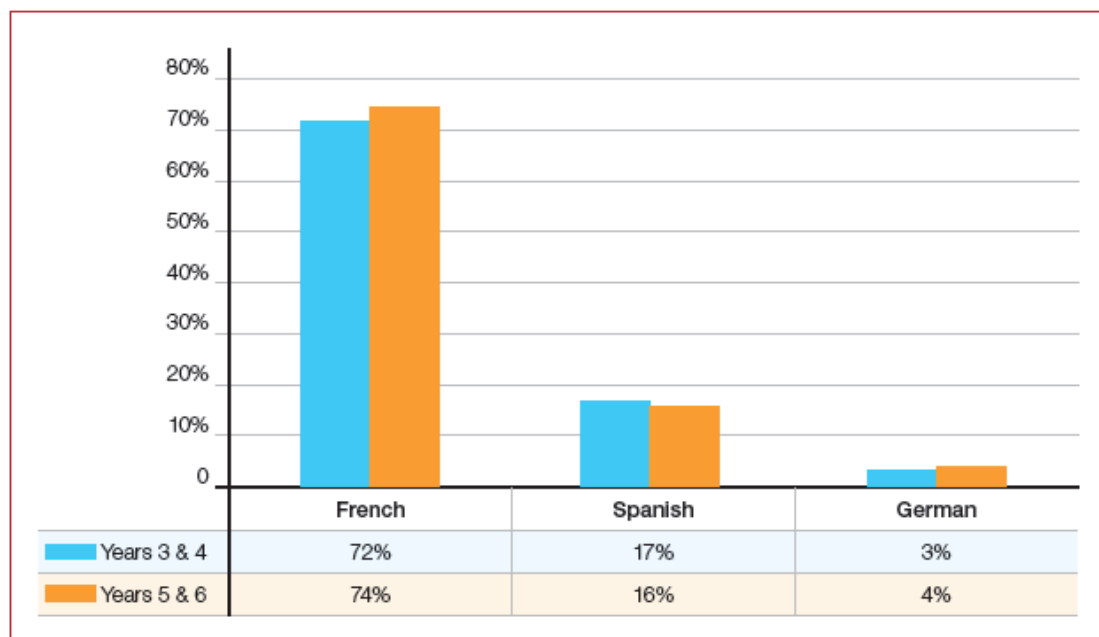
Le français est la 10^{ème} langue la plus parlée en Angleterre si l'on inclut toutes les communautés présentes.

C'est la langue la mieux connue par la population anglaise: 15% de la population anglaise se dit capable de tenir une conversation en français loin devant les autres langues (voir graphique dans la section suivante).

C'est également la langue la plus demandée par 49% des employeurs (CBI survey 2013 Changing the pace) et apparaît en 2ème position dans une étude des compétences linguistiques demandées dans les offres d'emploi menée par la British Chambers of Commerce en 2012.

C'est enfin la langue dominante enseignée dans les écoles primaires (enseignées dans 74% des écoles en 2012), pour des raisons historiques et culturelles mais aussi parce que c'est la langue dans laquelle les enseignants ont le plus de compétences.

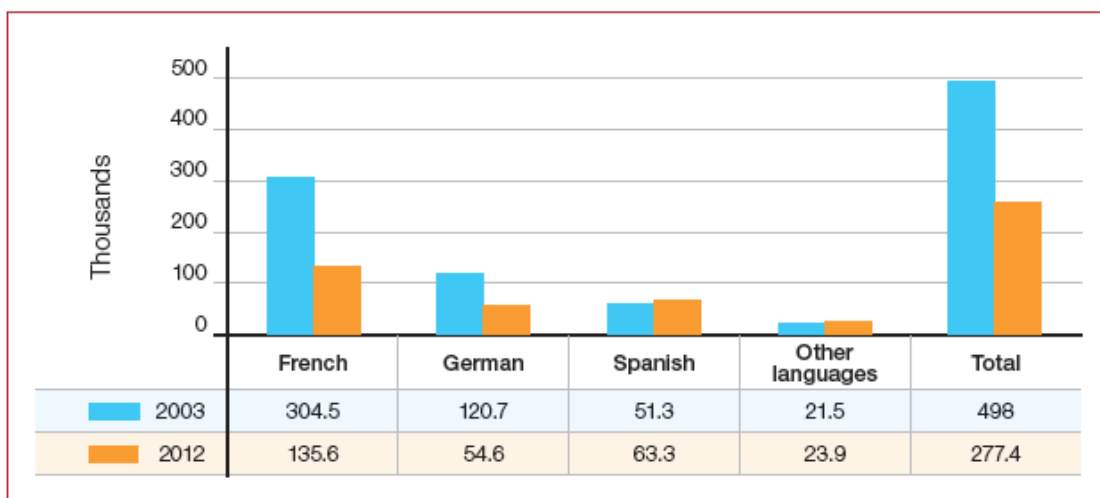
Figure 4.b: Proportion of responding primary schools offering French, Spanish and German in class time in Key Stage 2



Toutefois, le français perd du terrain en raison du déclin général des langues indiqués précédemment mais aussi face à la concurrence d'autres langues comme l'espagnol et le mandarin.

304,500 étudiants dans les écoles anglaises prenaient un GCSE en français en 2003. Ils ne sont plus de 135,600 en 2012 soit une baisse de 56% en 9 ans.

Figure 2.c: Numbers of entries for GCSE language examinations, 2003 and 2012



Cette baisse est également très marquée en A level. Sur les 135,000 enfants ayant choisi le français en GCSE, seulement 9% continuent le français en A level. Le nombre d'étudiants avec un A level en français est ainsi passé de 22,000 en 1996 à 11,000 en 2012.

A l'heure actuelle, des 'degrees' de français sont encore possibles dans 70 universités mais de nombreux départements de langues sont menacés face à la baisse des effectifs.

Quelles langues ?

Le British Council a publié en Novembre 2013 une étude « Languages for the future » qui a permis de classer sur la base de 10 critères économiques et non économiques (culturel, intérêt public, diplomatique, éducation, etc...), les 10 langues présentant un intérêt stratégique pour l'Angleterre sur les 10 à 20 prochaines années. Ces langues sont par ordre d'importance :

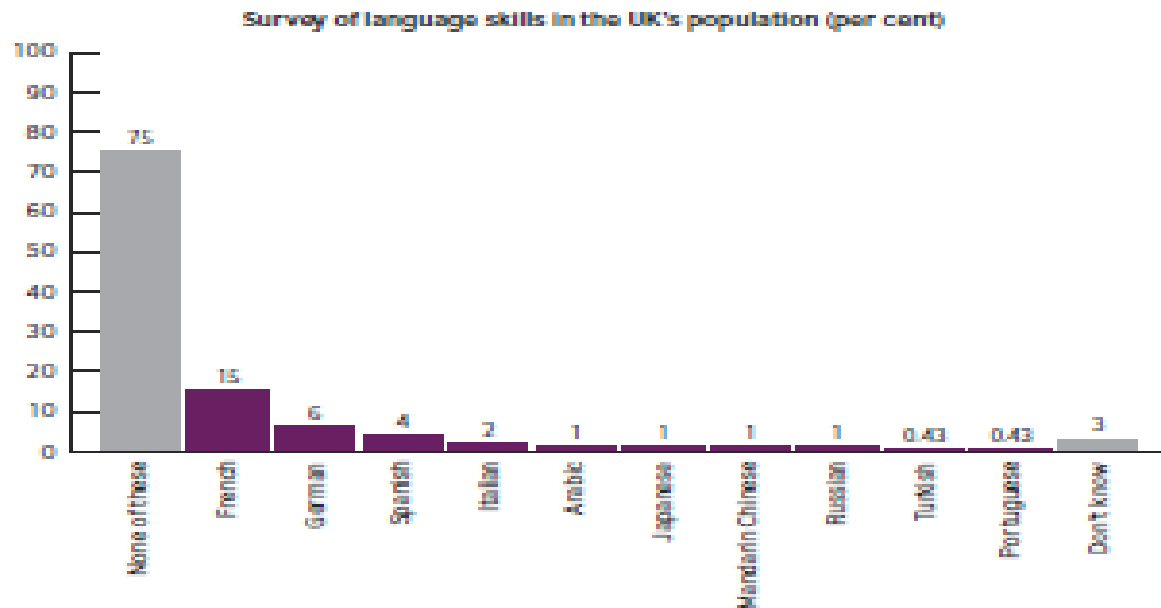
L'espagnol, l'arabe, le français, le mandarin, l'allemand, le portugais, l'italien, le russe, le turc et le japonais.

Le British Council a ensuite commandé une étude afin de mesurer la capacité de la population à s'exprimer dans ces langues. Les résultats font état de l'énorme travail à accomplir.

75% de la population n'est pas capable de tenir une conversation dans l'une des 10 langues identifiés comme prioritaires.

Chart 5: Language skills in the UK's adult population

Question: Which, if any, of the following languages can you speak well enough to hold a conversation? (Please tick all that apply)



Source: Survey of 4,171 UK adults, YouGov. Fieldwork was undertaken 1–4 October 2013. The survey was carried out online. The figures have been weighted and are representative of all UK adults (aged 18+).

S'il existe des liens entre les langues enseignées dans les écoles (français, anglais, allemand), et les langues utilisées dans le milieu professionnel, de nombreuses autres langues en plein essor ne sont que pas ou très peu présente dans le système éducatif britannique qui devra s'adapter à cette demande émergente.

Le rapport conclut que si le déficit en langues de l'Angleterre n'est pas adressé rapidement par le gouvernement, les entreprises et le système éducatif, cela pourrait affecter significativement la compétitivité, l'influence et la capacité des citoyens anglais à jouer un rôle global au niveau économique, social, culturel et intellectuel.

3) Avantages associés à l'apprentissage des langues

Au-delà des avantages pour le pays et les entreprises évoqués ci-dessus, l'apprentissage des langues offrent de nombreux atouts :

- Ouverture au monde:
 - Opportunité d'étudier et de travailler à l'étranger
 - Facilité de communication et développer des relations avec d'autres pays
 - Meilleure compréhension d'autres cultures et façons de vivre
 - Facilité l'intégration et la cohésion sociale
 - Ouverture à d'autres façons de voir les choses

- Permet d'accéder à un éventail plus large de ressources (par exemple, toute la recherche n'est pas traduite en Anglais)
- Permet de devenir des traducteurs indépendants.

Nelson Mandela : "If you talk to a man in a language he understands, that goes to his head. If you talk to him in his own language that goes to his heart."

- Avantages cognitifs : Stimulation des capacités intellectuelles, flexibilité, mémoire, facilité de prise de décision & résolution de problèmes, concentration.
- Avantages linguistiques: Enrichissement du vocabulaire et des capacités d'expression y compris dans la première langue, créativité.

Michael Gove: "understanding a modern foreign language helps you understand English better. The process of becoming fluent in a foreign language reinforces your fluency and understanding of grammar, syntax, sentence structure & verbal precision".

4) Problématiques rencontrées

Les principaux freins cités dans la mise en œuvre des politiques linguistiques sur le terrain sont les suivants:

- **Manque d'enseignants** : Cela est une conséquence directe du fort déclin des langues évoqué ci-dessus ;
- **Manque de formation initiale et continue** : En primaire, dans 68% des cas, l'enseignement des langues est assuré par l'instituteur mais beaucoup ne se sentent pas suffisamment armés pour enseigner les langues. Par ailleurs les réductions budgétaires au niveau des autorités locales ont également eu pour effet de diminuer la formation.
- **Manque de ressources et communication insuffisante sur les ressources existantes.**
- **Manque de temps**, emplois du temps trop chargés
- **Absence de mesures de performance reconnues** permettant d'évaluer les progrès des élèves et lorsqu'elles existent grande hétérogénéité des mesures utilisées. 33% des écoles primaires n'évaluent pas même les progrès réalisés. Pour les autres, 26% utilisent des outils développés en interne.
- **Pression des « league tables »** : Mis à part la récente introduction de l'English Bac à 16 ans, **les langues ne sont pas suffisamment reconnues dans les « performance tables »** ce qui n'encourage pas les chefs d'établissement et les élèves à les choisir.
- **Qualité de l'enseignement souvent critiquée** et faiblesse du programme des GCSE en langues. Les élèves s'ennuient et ne sont pas motivés.

- **L'éventail des langues proposées est trop restreint.** En dehors des « big three » (français, allemand, espagnol), le système éducatif n'offre pas la possibilité d'étudier près de la moitié des langues demandées sur le marché du travail. Il n'existe d'ailleurs pas de formation disponible pour enseigner ces autres langues ni de qualifications.
- **Manque de continuité entre primaire et secondaire :** En l'absence d'objectif clair sur le niveau à atteindre en fin de primaire et compte tenu de la diversité des expériences linguistiques des élèves en primaire, il est très difficile pour les enseignants de secondaire de connaître le point de départ, d'où un effet sur la motivation de certains élèves qui ont le sentiment de redémarrer à zéro. Par ailleurs, seulement 16% des écoles secondaires travaillent sur leur planning avec leurs « feeder schools ».
- **Réputation de notation sévère** sur les A level en langues ce qui n'encourage pas les élèves à les choisir dans une culture où les « league tables » ont un impact déterminant sur les choix universitaires.
- Enfin, **Les langues ne sont pas suffisamment proposées en complément d'autres matières.** Très rares sont les « degrees » qui intègrent des cours de langues à la formation de base.

5) Recommandations

Face au fort déclin des langues et aux conséquences négatives que cela représente pour le développement du pays et de ses citoyens, le gouvernement anglais tente de redresser la barre. L'introduction de l'English bac comme mesure de performance incluant les langues comme l'une des 5 matières évaluées et l'enseignement obligatoire des langues à en KS2 (7ans) à partir de septembre 2014 constituent des avancées. La mise en place des free schools en 2010 aura également permis à quelques free schools bilingues de voir de jour mais ces mesures ne seront pas suffisantes pour inverser de manière significative la tendance ou répondre aux problématiques identifiées précédemment. Les différents rapports étudiés proposent quelques pistes de réflexion dont les principales sont reprises ci-dessous :

- **Besoin d'une stratégie** incluant le gouvernement, les entreprises et le système éducatif afin d'identifier ensemble des objectifs permettant de combler le déficit en langues de la population. Un programme cohérent entre le primaire, le secondaire et l'enseignement supérieur doit permettre de stimuler l'offre et la demande et être directement rattaché aux aspirations du pays.
- **Elargir l'éventail des langues proposées :** Les contribuables et le gouvernement souhaitent voir les ressources dépensées pour des langues qui leurs permettront de leur offrir une utilité à long terme. Il est donc recommandé d'élargir l'offre en meilleure adéquation avec la demande. Par ailleurs, les élèves devraient avoir l'opportunité

d'accéder à toute une palette de langues et cultures tout au long de leur vie scolaire (programmes d'éveil aux langues).

- **Etablir des objectifs clairs en terme de niveau et mettre en place un outil de mesure de performance reconnu et cohérent entre les différentes langues.** A ce titre, le « Common European Framework »(CEFR) développé par le Conseil de l'Europe en 2001 a permis une certaine harmonisation des standards en différentes langues autorisant ainsi des comparaisons. Le CEFR pourrait, si les anglais acceptaient de le retenir, constituer un outil adapté d'autant que la mesure « Asset Languages » utilisée dans certaines écoles vient d'être abandonnée sans que rien n'ait encore été proposé à la place.

Dans le même temps, créer des incitations pour les étudiants en leur donnant des certifications officiellement reconnues à différents niveaux.

- **Reintroduire les langues obligatoires jusqu'à 16 ans.** Toutefois, cette idée ne semble pas faire l'unanimité d'autant plus qu'avec le nombre grandissant d'écoles ayant un statut d'Académie, cela pourrait n'avoir qu'un impact limité, ces dernières n'ayant pas l'obligation de suivre le National Curriculum.
- **Augmenter le nombre d'enseignants :** Une meilleure planification des besoins en enseignants en phase avec les aspirations du pays est indispensable et doit s'accompagner d'un financement adapté. Outre la formation initiale, le nombre d'échange d'enseignants par le biais d'accord de coopération avec les pays des langues concernées devraient se développer de même que la possibilité pour les enseignants en formation de passer une partie de celle-ci dans le pays de la langue qu'ils souhaitent enseigner.
- **Continuer à former et à augmenter le nombre d'assistants en langues** et pourquoi pas utiliser davantage le potentiel offert par les nombreuses communautés vivant en Angleterre.
- **Développer la formation continue**
- **Faire participer les entreprises au financement** de cette politique linguistique de laquelle elles pourront directement bénéficier.
- **Améliorer la qualité de l'enseignement et intégrer davantage langue et contenu (CLIL):**

Développer les interactions, mettre l'accent sur les aspects culturels, les chansons, les jeux, développer les échanges avec d'autres pays y compris sous forme de video conferencing par exemple.

L'un des moyens de résoudre le problème de manque de temps est d'enseigner d'autres matières dans la langue offrant par là même un contenu qui a du sens. Les langues ne doivent plus être un objet d'étude mais un moyen d'accéder à d'autres contenus.

Toutefois il faudrait en même temps pouvoir répondre aux craintes de certains qui considèrent qu'avec une approche CLIL, le moyen de communication étant moins connu des élèves, cela pourrait affecter le niveau de compétences atteint dans la matière enseignée.

- **Reconnaitre les langues comme une compétence de base** et qu'elles ne soient plus considérées comme une option accessoire mais pleinement intégrées au curriculum.
- **Augmenter le temps et la fréquence** allouée aux langues dans le curriculum.
- Continuer à **développer des ressources pédagogiques** notamment online en liaison avec les instituts culturels mais surtout améliorer la **communication** sur l'existence de ces ressources afin que tous ces outils soient utilisés dans les écoles.
- **Accroître l'exposition aux langues** : Rechercher toute opportunité pour s'exposer à d'autres cultures/langues à l'école et en dehors (activités extra-scolaire), optimiser l'utilisation des compétences des nombreuses communautés installées en Angleterre.
- **Développer les liens entre écoles** : « branding » (label avec reconnaissance officielle), partage des ressources, échanges.
- **Intégration des langues comme matière complémentaire à d'autres formations professionnelles à l'Université**. Les universités du Russel group considèrent les langues comme un « facilitating subject » qui est reconnu dans les choix universitaires. L'UCL demande par exemple un GCSE en langues parmi ses critères d'entrée.
- **Développer les échanges avec des Universités étrangères**
- **Assurer une meilleure continuité de l'apprentissage entre primaire et secondaire**. Cela ne pourra passer que par une plus grande cohérence des objectifs à atteindre en fin de primaire ainsi que par un meilleur planning entre écoles primaires « feeder » et secondaires.
 - Enfin, **Améliorer la communication** à plusieurs niveaux :
- Mettre en avant les résultats de la recherche sur les avantages du multilinguisme sur le développement personnel.

- Expliquer aux étudiants l'intérêt d'apprendre les langues et leur faire partager d'autres expériences afin qu'ils puissent se rendre compte de ce qu'ils pourront faire avec des langues (Ambassadors' programmes, role models)
 - Communiquer auprès des « headteachers » afin de leur mettre en avant les avantages pour les élèves et leurs écoles et les informer sur les ressources existantes.
 - Communiquer auprès des parents sur les avantages et l'engagement que cela représente (video, faire parler d'autres enfants ayant eu cette expérience)
 - Créer un portail d'information qui pourrait recueillir des données sur les meilleures pratiques, identifier la demande, les secteurs qui recrutent, les écoles, les formations, les clubs, « champions for languages », etc...
-